

MIZMOR LETODA

Un des premiers versets de notre Paracha déclare : "Ensuite sortit son frère, sa main tenant le talon (=akev) d'Essav, il lui donna le nom de Yaakov." Ainsi, après avoir attrapé le talon, dit en hébreu "akev", de son frère Essav", il fut nommé Yaakov par Hachem. Une des questions les plus célèbres sur ce verset est la suivante : pourquoi avoir ajouté un youd au début du prénom de Yaakov ? S'il fut nommé ainsi pour avoir attrapé le talon "akev" de son frère, alors appelons le Akev ! Pour y répondre, le Rav Pinchas Fridman rapporte un enseignement du 'Mégale Amoukot'. Il est connu dans les livres saints que Avraham représente la bonté (Hessed) incarnée dans la sainteté. Toutefois, son fils Ishmael, prit également ce trait de bonté, mais lui, dans l'impureté. Ensuite, Itshak est connu pour avoir comme attribut le définissant, la rigueur (Gvoura). Il l'incarne évidemment dans la sainteté. Toutefois, qui incarne cette même rigueur dans l'impureté ? Cela va de soi, Essav ! Enfin, Yaakov est défini par l'attribut Harmonie (Tiferet), c'est à dire à la fois la bonté d'Avraham son grand-père, et la rigueur de son père Itshak, évidemment le tout incarné dans la partie sainteté. Comme dit plus haut, Essav, représenté seulement par la rigueur de son père, mais lui du côté impur, a constaté qu'il "ne ferait pas le poids face à son frère Yaakov". Il décidera alors de se marier plus tard avec la fille de Ishmael pour s'attirer également l'attribut de ce dernier comme on l'a dit : la bonté dans l'impureté. Ainsi, il serait complet comme son frère Yaakov (bonté et rigueur), mais lui dans les forces impures. Le 'Mégale Amoukot' explique ainsi, que si Hachem, voyant cela dès la naissance des frères, avait appelé Yaakov seulement Akev cela aurait été problématique car "akev" sont les initiales (en sens inverse) de "Bitoul Klipat Essav", soit "Annulation de la force d'Essav", ainsi seule la force d'Essav serait annulée, mais pas celle de Ishmael. Par conséquent Hachem ajouta le "youd" pour Yshmael, en l'appelant Yaakov qui représente les initiales de "Bitoul Klipat Essav Ishmael", soit "Annulation de la force d'Essav et Ishmael". Ainsi, Yaakov était armé dès sa naissance, par le mérite de son prénom, pour faire face aux forces du mal de son frère.

"Une des principales causes de tristesse chez de nombreuses personnes, réside dans le fait qu'elles n'obtiennent pas des choses dont elles pourraient vivre sans."
(Magid miDovna)

L'histoire de Chabbat

Un grand sage marchait le long de la plage, sortant de la Yéshiva et accompagné de ses élèves.

En passant, il aperçut un groupe d'enfants qui jouaient au ballon, tandis qu'un autre garçon était seul sur le côté, les yeux fixés sur l'horizon. Rien ne semblait l'intéresser, à l'exception de ce vaste horizon.

Le Tsadik le remarqua et lui demanda :
– Pourquoi ne joues-tu pas avec tes amis ?
– J'attends le bateau, répondit l'enfant.
– Quel bateau ?

– Tous les soirs, un gros paquebot passe par ici, et c'est lui que j'attends.

– Et pourquoi l'attends-tu ?
– Pour faire coucou au capitaine.

– Mais, mon enfant, le paquebot passe très loin d'ici, et il sera difficile pour le capitaine de te voir. D'ailleurs, il a sûrement un tas de choses à faire et ne pourra pas se concentrer sur un enfant qui lui fait coucou depuis la plage !

Mais l'enfant insistait :

– Non, ce n'est pas vrai, le capitaine me verra, il verra quand je lui ferai coucou et il me fera lui aussi coucou, j'en suis sûr ! Et il essuya ses larmes.

Le sage se pencha près de l'enfant et lui dit doucement :

– Dis-moi, mon enfant, le capitaine ne te connaît même pas. Sois réaliste, pourquoi es-tu si sûr qu'il te verra et qu'il te répondra, surtout d'aussi loin ?

L'enfant leva les yeux vers le Tsadik et répondit :

– Parce que le capitaine, c'est mon papa !

Hachem est notre Père. Bien qu'il ait un tas de choses très importantes à gérer, Il délaisse tous les mondes supérieurs et tend l'oreille pour entendre nos prières. Rien n'est plus important pour Hachem que la prière de Ses enfants. (Rav Its'hak Attali)

Nos Tsadikims

- Un homme vient chez Rabbi Menahem Mendel de Kotzk pour recevoir une bénédiction : "Bénissez-moi, Rabbi, afin que mes enfants étudient la Torah !" Rabbi Menahem répondit : "Il faut que tu l'étudies toi-même afin que tes enfants prennent exemple sur toi. Sinon, eux-mêmes se contenteront de prier à leur tour pour que leurs enfants étudient la Torah !"
- Le Rav Wolbe enseigne que les temps ont changé, et les méthodes éducatives qui étaient efficaces dans le passé ne fonctionnent plus de nos jours. Dans les générations passées, les gens étaient comme des pierres et du bois, et ils avaient besoin d'être "ciselés" pour être perfectionnés. De nos jours, les gens sont fragiles comme des ballons : une légère piqûre les fait "éclater". Une approche plus douce et délicate est nécessaire.
- Un homme demanda au Steipler, le Rav Yaakov Israël Kanievsky, une bénédiction pour l'éducation de son enfant. Le Tsadik lui répondit : "Il faut prier ! Que croyez-vous ? Jusqu'à ce jour, je prie encore pour la réussite de mon fils Haïm" (=Rav Haïm Kanievsky, déjà âgé de 52 ans).